

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
ARTEHIS – Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université de Bourgogne

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

Ministère de la Culture

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Elisabeth Lorans, Présidente du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5.)

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Elisabeth Lorans, Université de Tours (représentante du CNU)

M. Hugues Berthelot, Université d'Angers

M. Cyrille Chaidron, ARKEOCERA, Amiens

Mme Magali Cullin, CNRS, Paris

Experts : Mme Giulia De Palma, Institut National de recherches archéologiques préventives - Inrap, Paris

Mme Aline Durand, Université du Mans

M. Christophe Gilabert, Ministère de la Culture, Clermont-Ferrand

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés
- Acronyme : ARTEHIS
- Label et numéro : UMR 6298
- Composition de l'équipe de direction : Mme Sabine Lefebvre

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

L'UMR relève de quatre champs scientifiques, trois en SHS et un en ST :

- 1 histoire générale du passé et des savoirs ;
- 2 espace et relations homme/milieux ;
- 3 cultures et productions culturelles ;
- 4 sciences de la Terre et de l'Univers.

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'UMR ARTEHIS est structurée depuis 2012 en cinq axes thématiques qui ont été redéfinis pour le contrat 2017-2023 et qui sont coordonnés chacun par deux ou trois personnes :

- axe 1 : Corpus. Penser et construire les outils numériques ;
- axe 2 : Fabrication du paysage. L'homme acteur et héritier de son environnement sur le temps long ;
- axe 3 : Pouvoirs et sociétés. Dynamiques, relations, construction des communautés ;
- axe 4 : Dynamiques de production matérielle. Constructions, productions et circulation des biens et des objets de consommation ;
- axe 5 : Ritualiser, croire et le montrer. Pratiques rituelles, religieuses et funéraires du passé.

L'abandon d'une structuration chronologique au profit d'une structuration thématique permet de traiter toute la diversité des sources mises en œuvre en Archéologie, Histoire et Histoire de l'art, au sens large, incluant notamment la géo-archéologie ou encore l'anthropologie ou l'archéozoologie, et ce toutes périodes confondues, du paléolithique à l'époque moderne. Elle facilite les interactions disciplinaires et le travail collectif.

Chaque axe bénéficie d'une forte autonomie dans son mode de fonctionnement, mais il existe au moins une réunion d'axe par an et les responsables d'axes se réunissent à l'automne pour s'informer de l'avancement des projets et des publications et pour coordonner le programme des manifestations scientifiques, ce qui facilite le montage du budget par l'équipe de direction.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UMR a été créée en 1993 à l'université de Dijon sous l'appellation *Archéologie de la Bourgogne : le premier millénaire avant J.-C.* En trente ans, son périmètre scientifique et géographique a largement évolué : si la Bourgogne reste au cœur de l'activité (de terrain notamment) des membres de l'UMR, ceux-ci interviennent dans bien d'autres régions de France et à l'étranger et sur un champ chronologique qui court de la Préhistoire ancienne à l'époque moderne. Le changement de nom intervenu en 2006, *Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés*, manifeste cet élargissement thématique, chronologique et géographique, puisque toute référence à la Bourgogne a disparu.

Au début du contrat, ARTEHIS avait trois tutelles : université de Bourgogne ; CNRS pour 80 % en INSHS et 20 % en INEE et ministère de la Culture et un partenaire, l'Inrap, devenue tutelle en 2021. C'est durant la phase d'expertise Hcéres et grâce à elle, en mars 2023 donc, que l'UMR a appris le changement de statut de l'Inrap dont elle doit maintenant prendre la mesure. C'est l'UB qui a la tutelle des UMRS CNRS, ce qui facilite la gestion au quotidien.

Cinq lieux de statuts très différents accueillent les activités de recherche de ses membres, l'UMR ayant signé des conventions avec les quatre bases extérieures à Dijon :

- Dijon, siège principal de l'UMR, accueille la direction, les bureaux du personnel PAR, des salles de travail pour les doctorants, deux plateaux techniques pour l'étude du mobilier et la bibliothèque, au sein de l'UFR Sciences de la vie, de la Terre et de l'environnement, ce qui manifeste bien l'orientation de cette équipe au croisement des SHS et des Sciences de la Terre. À noter que la majorité des enseignants-chercheurs ne dispose pas de bureaux permanents dans ces locaux où ils peuvent seulement recevoir des étudiants (leur bureau principal est situé dans les locaux d'enseignement) ;
- le Centre archéologique européen de BibRACTE, dédié à la protohistoire récente, qui relève du ministère de la Culture et a accueilli un IE en permanence ;

- Sens - Cerep : centre de documentation des musées de Sens et de la Société archéologique de Sens ;
 - le centre d'études médiévales d'Auxerre : le CEM met sa documentation à la disposition des membres de l'équipe ;
 - Alise-Sainte-Reine : une maison a été mise à disposition de l'UMR par la commune et réunit locaux de travail (accueil d'une IE céramologue) et espace résidentiel pour une trentaine de fouilleurs ; il s'agit donc d'une base archéologique permanente où sont conservés la documentation et le mobilier des fouilles menées sur place.
- Le caractère polynucléaire de l'organisation de l'UMR est sans doute un atout comme une cause possible de difficultés. D'un côté, il traduit l'ancrage territorial fort de cette équipe, notamment sur deux sites, Alésia et Bibracte, de rayonnement européen, et facilite ses recherches. De l'autre côté, il nécessite la signature de multiples conventions et le cofinancement de nombreuses installations. Il peut aussi présenter un risque pour la cohésion de l'équipe en dispersant ses membres et en limitant leurs occasions de rencontre et de travail en commun.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'UMR ARTEHIS fait partie de la MSH de Dijon qui fédère seize équipes de l'université de Bourgogne. Le rapport souligne que les membres d'ARTEHIS n'ont pas trouvé leur place dans les projets proposés par la MSH de Dijon mais que des liens existent avec elle et avec la MSH de Besançon à travers la plateforme technologique inter-régionale GEOBFC (photogrammétrie, Lidar, GPS, analyses spatiales, etc.).

ARTEHIS relève de deux des six domaines de recherche instaurés par l'université en 2013 :

- Patrimoines et territoires : pôle principal de rattachement de l'UMR dont la majorité des programmes s'inscrit dans ce domaine ;
- Vigne et vin : pôle secondaire ; la revue *Crescentis*, revue d'histoire et d'archéologie de la vigne et du vin, créée en 2018 dans le portail PREO de la MSH de Dijon est dirigée par un membre d'ARTEHIS ; il existe également un GIS Bourgogne-Vigne-Vin.

La création de la COMUE université Bourgogne-Franche-Comté a eu des conséquences sur l'organisation scientifique de l'UB puisque les domaines créés en 2013 ont été délaissés au profit des quatre axes de la COMUE structurée en deux pôles : un pôle SHS, encore en cours de construction, qui réunit trois axes stratégiques : 1) Transmission, travail, pouvoirs ; 2) Cultures, patrimoines, numérique ; 3) Sociétés et milieux en mutation ? ; et un pôle SV2TEA (héritier d'un des axes du site, qui a été supprimé) autour des Sciences de la Terre, territoires, environnement, aliments (obtention d'un projet dans ce cadre en 2017 : *Sequani - territorial identity and patrimonial dynamics* ; budget de 150 000 €).

Il est une dernière structure à citer dans le montage général : la Graduate School Transbio a pour but de promouvoir la transition vers l'utilisation durable des ressources et la protection de la biodiversité. ARTEHIS lui soumet certains dossiers, de manière indépendante.

Enfin, les formations de master font aussi partie de l'environnement de l'unité qui participe activement à trois d'entre elles depuis 2017 :

- le Master Archéologie, Sciences de l'Archéologie est uniquement adossé à l'UMR du côté de l'UB mais il est aussi habilité à l'UFC. Il offre trois spécialités en M2, en Archéologie, en Archéo-Géo-Sciences et en Archéologie du bâti ;
- les deux autres formations de master sont portées par ARTEHIS et par l'UMR LIR3S : Master Histoire d'une part, Master Histoire de l'art, Archéologie, Images, Patrimoine, de l'autre.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	8
Maîtres de conférences et assimilés	10
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	4
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	6
Personnels d'appui à la recherche	18
Sous-total personnels permanents en activité	47
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	18

Personnels d'appui à la recherche non permanents	26
Post-doctorants	0
Doctorants	24
Sous-total personnels non permanents en activité	68
Total personnels	115

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Bourgogne	17	0	4
Ministère de la Culture	0	6	7
CNRS	0	5	7
Autres	1	0	0
Total	18	11	18

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	646
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	2620
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	182
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	257
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	214
Total en k€	3 919

AVIS GLOBAL

Même si les historiens et les historiens de l'art ont toute leur place dans les axes de recherche de l'unité, l'UMR ARTEHIS est reconnue comme l'une des principales équipes de recherche françaises œuvrant dans le domaine de l'archéologie, de manière diachronique, tant sur le territoire national qu'à l'étranger. Les recherches qu'elle conduit relèvent d'une archéologie très inclusive à l'interface des sciences humaines et des sciences de la terre, et sont caractérisées par une interdisciplinarité de grande qualité qui se traduit par le montage de projets, l'organisation de manifestations scientifiques et de très nombreuses publications. En outre, l'UMR a su développer depuis des années de fortes compétences en matière d'humanités numériques, qu'il s'agisse d'édition électronique, de bases de données en ligne, de relevés architecturaux en 3D, etc. Toutefois, la lecture du rapport comme la visite ont fait apparaître des difficultés en matière de personnel et de locaux. D'une part, le départ à la retraite, déjà effectif ou à venir dans un délai proche, de quatre DR au CNRS comme d'ITA affaiblit considérablement le potentiel d'activité et d'attractivité de l'unité dans des domaines majeurs de la recherche archéologique, comme l'archéozoologie ou l'anthropologie biologique, pour ne citer que ces deux exemples. À cela s'ajoute l'absence d'un informaticien à plein temps à même de soutenir les travaux des chercheurs et d'assurer une sauvegarde pérenne de leurs données. D'autre part, les locaux de Dijon présentent de nombreuses faiblesses d'ordre technique mais surtout ne permettent pas aux membres de l'UMR de se retrouver facilement pour monter ensemble des programmes de recherche : les enseignants-chercheurs disposent de bureaux dans un autre bâtiment de l'université, il est vrai proche, là où ils enseignent. Le VP

Recherche de l'université ne propose aucune solution à court terme pour l'amélioration des conditions de travail et une meilleure accessibilité des locaux situés sur un toit terrasse.

Les effets de cette situation difficile se font déjà sentir par la sous-utilisation de certaines ressources, en particulier de tout ce qui relève de l'intelligence artificielle dont l'intégration dans les programmes de recherche est peu manifeste. La suppression de l'axe 1- Corpus, dans le prochain contrat, résulte peut-être aussi de l'absence d'un soutien informatique fort (personnel et serveur) : le comité s'interroge sur la pertinence de ce changement qui rendra moins visible l'engagement de l'UMR dans les Humanités numériques. Si un rapprochement avec la MSH de Dijon ne peut résoudre toutes les difficultés constatées, il pourrait apporter des solutions à court ou moyen terme comme la mutualisation d'un informaticien.

D'une manière générale, ayant appris lors de la visite le retrait de la COMUE UBFC de l'université de Bourgogne, le comité craint des difficultés supplémentaires dans le montage de projets ambitieux, à l'échelle nationale et européenne, dans lesquels l'unité devrait s'engager davantage comme porteur principal. Sur ce plan, comme sur d'autres, un plus grand appui est à rechercher auprès de la MSH par une meilleure intégration des travaux de l'UMR dans ses axes de recherche. De plus étroites collaborations pourraient aussi être recherchées avec d'autres équipes de l'université, par exemple avec les géographes.

Il est donc crucial que l'UMR ARTEHIS bénéficie dans les années à venir d'un soutien sans partage de toutes ses tutelles, au nombre de quatre, tant sur le plan du personnel que des moyens ou des locaux. Principale équipe d'archéologie œuvrant dans l'Est de la France, elle y tient un rôle structurant qui bénéficie fortement à ce territoire à travers de nombreuses opérations de terrain et de valorisation auprès du grand public : il est donc indispensable que l'unité continue à remplir ce rôle et puisse aussi augmenter sa visibilité sur le plan international dans les années à venir.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La majorité des recommandations du précédent rapport a été suivie d'effets, mais quelques-unes demanderont la poursuite des efforts.

Parmi les points positifs, on relève le renforcement de l'ancrage régional de manières diverses, par des activités de terrain (reprise des fouilles du tumulus princier de Vix), par la mise en valeur de sites (Luxeuil) ou encore par la soutenance d'au moins neuf thèses d'Histoire ou d'Archéologie portant sur la région.

On note aussi le financement fort de la région Bourgogne : programmes de recherches régionaux ; colloques ; chantiers patrimoniaux, soit un total de 324 458 € en cinq ans.

Il y a également le renforcement des programmes de recherche internationaux, notamment avec la Croatie (ANR MONACORALE), l'Espagne et l'Allemagne, et la mise à jour des statuts achevée, ce qui a clarifié la place des membres associés dans l'UMR qui le sont dans le cadre du contrat en cours ; le comité est néanmoins surpris que des collègues titulaires rattachés à d'autres équipes de recherche apparaissent comme porteurs de projets au sein d'ARTEHIS.

Les points restant à renforcer sont les suivants. Il y a l'affaiblissement de la composante CNRS avec le départ à la retraite d'un quatrième DR en 2020 et celui, prochain, de trois IT, dont l'attachée de direction de l'UMR. Il y a l'affaiblissement aussi de la composante MCC (13 statutaires) avec le départ à la retraite prévisible d'agents dont un détaché à plein temps au laboratoire, responsable d'une plateforme technique.

Le projet de fusion entre l'UMR 6249 Chrono-environnement de Besançon et ARTEHIS n'a pas abouti malgré les efforts de l'équipe dijonnaise et de nombreuses réunions ; le comité s'interroge sur la pertinence de cette fusion qui créerait une très grosse équipe bipolaire difficile à gérer ; une collaboration étroite et formalisée n'est-elle pas préférable puisque l'UB s'est retirée de la COMUE ? Les séminaires communs aux deux équipes prévus à la rentrée 2023 faciliteront certainement ce rapprochement acté par une lettre d'intention pour le prochain contrat.

Malgré un soutien financier ponctuel de la part du CNRS pour la climatisation des locaux, les conditions de travail à l'UB sont toujours difficiles avec des locaux inadaptés et inaccessibles aux personnes handicapées. Le rapport insiste sur la très mauvaise isolation des fenêtres et on peut s'étonner que de tels travaux ne dépendent pas de l'UB mais de l'UMR. L'échange avec la tutelle universitaire a donné à entendre que le changement des fenêtres de ce bâtiment des années 50, classé au titre des monuments historiques, ne figurait pas parmi les projets prioritaires dans le cadre des contrats de plan État-Région et ne se ferait sans doute qu'à un horizon pluriannuel ; par ailleurs, la mise en conformité de l'accessibilité des locaux pour les personnes à mobilité réduite n'a pas été effectuée, en contravention avec la loi n°2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances : des gaines techniques rendent difficile l'accès à la terrasse.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources de l'unité, tant humaines que financières, sont importantes mais demandent à être renforcées. Les premières appellent des recrutements de chercheurs au CNRS et le remplacement de plusieurs membres du personnel d'appui à la recherche qui occupent des postes clefs et qui vont prochainement partir à la retraite (assistante de direction, édition). Les secondes doivent être diversifiées et augmentées par l'obtention de programmes de recherche de niveau national ou européen plus nombreux et dont ARTEHIS serait le porteur principal. Sans un tel développement, l'UMR aura du mal à maintenir son rang dans la recherche nationale.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité, qui joue un rôle majeur dans la recherche archéologique, en particulier, à l'échelle de la France de l'Est mais pas seulement, pourrait miser davantage sur l'Intelligence artificielle et ses compétences en matière d'Humanités numériques, déjà très diverses (bases de données, édition électronique, 3D, etc.). À ce titre, la suppression de l'axe 1- Corpus dans le prochain contrat révèle que l'unité ne fait pas de l'archéomatique un axe de recherche, ce qui est étonnant et surtout peut conduire à une perte de compétence de l'UMR dans ce domaine.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le fonctionnement de l'unité, qui fait appel à neuf commissions (Web et communication, Statuts, Bibliothèque, Informatique, Locaux/Hygiène et Sécurité, Finances, Archéologie, Publications et HDR), apparaît comme très collégial, même si beaucoup de responsabilité semble reposer sur les mêmes personnes et notamment sur la directrice de l'unité. Cette structuration fait l'objet d'une bonne adhésion des membres de l'unité (tous corps, statuts et tutelles confondus). Si cette organisation en commissions multiples a interrogé le comité sur son efficacité, elle semble fonctionnelle et largement reconnue comme telle au sein de l'UMR. Une intégration plus forte des doctorants à certaines de ces commissions pourrait constituer une plus-value pour le fonctionnement de l'unité.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UMR est fortement soutenue par la région et par plusieurs autres collectivités territoriales (comme Alise-Sainte-Reine ou Luxeuil) qui contribuent à ses travaux par l'intermédiaire d'appels à projet, de subventions ou par la mise à disposition de locaux, ce qui permet à l'UMR d'être fortement ancrée dans la région et de conserver plusieurs pôles. Pendant le contrat en cours, l'UMR a bénéficié de 3 273 000 € de crédits propres, sur lesquels est effectué un prélèvement de 6 % par la direction pour renouveler les équipements (mobilier, ordinateurs, logiciels).

ARTEHIS compte deux vastes plateaux techniques (300 m² au total) pourvus d'équipements lourds : indispensables à l'étude et à l'analyse de matériaux archéologiques et ostéologiques pour les chercheurs, ils permettent aussi d'assurer la formation d'étudiants de l'UB et d'autres universités.

La direction a engagé un effort notable pour relancer la bibliothèque, laissée pendant plusieurs années en déshérence : reprise de la cotation et de la saisie dans le SUDOC grâce à l'aide du Service des bibliothèques de l'UB, recrutement de vacataires sur fonds propres pour ranger les ouvrages dans les rayonnages, projet de mise en place d'un portique de sécurité et magnétisation des livres afin de pouvoir à nouveau ouvrir la bibliothèque aux chercheurs et aux étudiants.

L'unité est en passe de recevoir deux véhicules de service permettant aux chercheurs de se rendre sur leurs sites sans utiliser leur véhicule personnel.

Tous les postes d'enseignants-chercheurs de l'UB ont été pourvus entre 2018 et 2021 (PR d'archéologie classique, PR d'histoire de l'art médiéval, MCF d'archéologie médiévale), à l'exception d'un seul (MCF 36e-21e section du CNU), obtenu pour la rentrée 2023. Un poste de PR d'Histoire médiévale sera pourvu en 2024.

L'unité compte 13 membres titulaires dépendant du ministère de la Culture (6 chercheurs et 7 IT) et 39 agents de l'Inrap. Il s'agit assurément d'un atout dans un laboratoire ayant un fort ancrage régional.

Sur les 12 ITA et BIATS d'appui à la recherche, 7 sont des ITA du CNRS et 4 d'entre eux sont rattachés au pôle édition et diffusion, ce qui traduit la volonté de la direction de développer la communication, la valorisation et le rayonnement scientifique de l'UMR.

Points faibles et risques liés au contexte

On constate une baisse des crédits récurrents qui sont passés de 127 k€ en 2016 à 98 k€ en 2021 : UB = 45 (53 en 2016) ; MC = 39 (46 en 2016) ; CNRS = 14 (28 en 2016) ; la forte baisse de l'allocation CNRS est liée au départ à la retraite de quatre DR, entraînant une péréquation défavorable.

En matière de locaux, même si l'accueil sur le site principal à Dijon a été amélioré par l'installation de climatiseurs réversibles, l'environnement de travail reste peu favorable dans des espaces malcommodes et parfois peu adaptés. Une partie des locaux relève du préfabriqué sur le toit d'un bâtiment, la sécurité n'est pas optimale, les bâtiments sont des passoires thermiques et ils sont très difficilement accessibles aux handicapés. Par ailleurs, il manque des points d'eau pour le bon fonctionnement du plateau technique. Toutefois, lors de la visite, la direction de l'UMR a affirmé ne pas souhaiter déménager en raison de la proximité entre les locaux de l'UMR et le bâtiment d'enseignement en Droit et Lettres dans lequel les EC disposent de bureaux bien équipés partagés à deux. Pour pallier la difficulté qu'ont les EC de l'UMR à se rencontrer, un bureau est en cours d'aménagement dans l'aile nord du bâtiment pour la tenue de réunions de travail.

Pour ce qui est du personnel, il existe un fort déficit en personnel de recherche CNRS : quatre DR sont partis à la retraite pendant les deux derniers contrats. Aucun nouveau chercheur demandant son rattachement à ARTEHIS n'a été admis aux concours CNRS depuis 2008.

En ce qui concerne le personnel de soutien à la recherche, trois ITA du CNRS partiront prochainement à la retraite. La direction alerte sur le fait que le poste d'attaché(e) de direction (AI CNRS) qui lui est indispensable sera bientôt vacant, de même que deux postes en édition (IR et IE). Un poste en mobilité interne (NOEMI) d'IE en archéométrie, accordé par le CNRS en 2021, est resté infructueux et la direction espère que le poste sera ouvert prochainement au concours externe. La direction a classé comme prioritaires le poste d'attaché(e) de direction (1) et un poste en édition numérique (2). Les IT réclament aussi comme indispensable l'affectation d'un informaticien à temps complet.

Un problème majeur concerne les ressources informatiques : le laboratoire ne dispose ni d'un serveur suffisant pour stocker les données des chercheurs – qui doivent recourir à des solutions individuelles –, ni d'un informaticien à temps plein (seulement un poste fourni par l'UB à 15 %). Cette situation est d'autant plus préjudiciable pour une UMR à dominante archéologique que l'enregistrement des données de terrain est de plus en plus lourd (photogrammétrie, LiDAR etc.). L'obtention d'un poste d'informaticien à plein temps est, pour la direction, la condition pour investir dans le serveur dont les équipes traitant de grands volumes de données ont un fort besoin.

La bibliothèque de l'UMR, dont une partie du fonds a été perdue à la suite d'une inondation due au mauvais état des locaux en 2017, n'a plus de personnel depuis 2019. Or, elle constitue un instrument de travail indispensable aux chercheurs et surtout aux doctorants. La direction est donc obligée d'avoir recours à certains de ses ITA pour assurer une permanence à mi-temps, et à l'aide de l'UB pour le catalogage des ouvrages. On peut s'interroger sur le bien-fondé du maintien de ce fonds au sein de l'UMR à moyen terme, malgré les améliorations récentes.

Peu de dossiers de projets européens de recherche ont été déposés car leur lourdeur décourage les responsables d'équipe : l'unité demande à bénéficier de la part d'une de ses tutelles d'une aide au montage de projets. La visite a révélé que ce type de dispositif existait à la fois à l'UB et au sein de la délégation CNRS mais que les porteurs de projets n'ont pas toujours pu en bénéficier.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le laboratoire a noué des partenariats solides et pérennes avec les organes déconcentrés de l'État (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), les collectivités locales et d'autres laboratoires de recherche des universités de la région (ISTA UR 4011, Chrono-environnement UMR 6249).

L'élaboration de la politique de recherche associe l'ensemble des personnels du laboratoire : chercheurs, enseignants-chercheurs et personnels ITA sont ainsi sollicités. La dimension collaborative de cette élaboration vise à offrir à chacune des parties prenantes la possibilité de s'épanouir professionnellement et de valoriser ses compétences individuelles dans un cadre collectif.

L'ancrage local du laboratoire et les partenariats avec les institutions de Bourgogne-Franche-Comté confèrent à ses travaux un enjeu économique fort ; les travaux de terrain (campagnes de fouilles) profitent au tissu économique local et au développement d'un tourisme patrimonial.

Points faibles et risques liés au contexte

Informé lors de la visite que l'UB ne faisait plus partie de la COMUE, le comité s'interroge sur les difficultés que l'UMR pourrait rencontrer dans le montage de dossiers régionaux : cette structure était la porte d'entrée de ces dossiers (Isite, Transbio), et, à partir de 2024, ne sera plus là pour solidifier des partenariats ou en entreprendre de nouveaux.

Si l'élaboration de la politique de recherche associe l'ensemble des personnels du laboratoire, l'intégration des doctorants dans cette démarche collaborative devrait être davantage développée afin d'améliorer leur insertion dans les dynamiques de recherche collectives et transversales de l'unité.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le document d'autoévaluation souligne que la directrice de l'unité a été attentive aux conditions de travail du personnel et à la prévention des risques psychosociaux. Notamment, des réunions régulières informelles avec les IT, toutes les trois à quatre semaines, ont été instaurées. La direction s'est aussi employée à développer la communication interne dans une recherche de transparence : une lettre hebdomadaire d'informations variées sur les activités de l'UMR est diffusée par courriel à tous ses membres. Plus largement, afin d'améliorer la vie du laboratoire et de répondre à toute question, l'unité est dotée de dix commissions, aux travaux desquelles chaque membre permanent ou associé de l'unité peut assister.

Lors de l'entretien entre le comité et le personnel de soutien à la recherche, les 9 IT présents ont unanimement exprimé leur satisfaction : charge de travail normale, capacité d'écoute, bienveillance, attention portée au déroulement des carrières par la directrice, réactivité et soutien aux demandes de promotion, accès aux formations encouragé. Cependant, certains regrettent que leur carrière stagne à un niveau trop bas par rapport à leurs compétences et à leurs qualifications, en dépit des demandes réitérées de promotion.

La mise en œuvre du télétravail au sein de l'unité s'est conformée aux préconisations du CNRS : deux journées sont accordées aux agents qui en font la demande et la direction a réussi à concilier le télétravail avec la continuité d'une présence administrative dans les locaux.

Une nouvelle version du règlement intérieur a été achevée et approuvée en conseil de laboratoire en 2022.

La protection intellectuelle des travaux de l'unité édités dans les revues et ouvrages électroniques en accès ouvert est garantie par le système des *Digital Objects Identifiers* (DOI) et les licences *Creative Commons* utilisés sur les plateformes d'édition, qui assurent en même temps leur archivage pérenne en l'absence d'un serveur collectif.

La direction de l'unité s'appuie sur deux agents de prévention (ITA CNRS) et sur la commission hygiène et sécurité. Un registre de santé et sécurité au travail est mis à la disposition du personnel, qui peut y noter tout incident. En outre, un dossier Hygiène et Sécurité sur les chantiers de fouilles archéologiques programmées a été rédigé en 2019, à partir de documents fournis par l'Inrap.

En matière de respect de l'environnement, l'unité se conforme à la politique mise en œuvre par l'UB en participant au tri sélectif du papier et du carton et en utilisant un composteur.

Points faibles et risques liés au contexte

En dépit des efforts menés par la direction pour prévenir les risques psychosociaux et améliorer les conditions de travail de chacun, il n'existe aucune directive concernant la sensibilisation aux problèmes de harcèlement et de violences sexuelles de la part de l'UB, qui ne dispose pas de cellule à cet effet. Or, le risque de voir survenir des problèmes graves dans ce domaine est accru dans le cadre de chantiers archéologiques accueillant des étudiants. N'ayant rencontré qu'un faible intérêt pour le sujet, y compris sur les chantiers archéologiques, la directrice a pris l'initiative de disposer des panneaux et affichettes d'information dans les locaux, mais elle reste dans l'attente d'une ligne directrice afin de mettre en place un dispositif spécifique de prévention qui fasse connaître les modalités d'aide et de soutien des tutelles.

Le fait de ne pas posséder de serveur sécurisé faute d'un informaticien à temps plein est un problème majeur pour l'archivage et la protection des données numériques de l'unité. Chaque chercheur a dû trouver une solution pour sauvegarder ses travaux en utilisant un disque externe personnel, ce qui n'est pas viable à long terme.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

Depuis 1993, ARTEHIS a su bâtir un projet scientifique de qualité grâce auquel elle bénéficie aujourd'hui d'une forte attractivité, qui s'exprime notamment au niveau régional et national. L'unité est aujourd'hui identifiée comme l'un des principaux laboratoires d'archéologie de l'Est de la France, avec un rayonnement qui s'étend aux pays limitrophes. Le comité ne peut qu'inciter la direction à renforcer la visibilité internationale de l'unité, au moyen notamment de réponses aux appels émanant de l'ANR ou de la Commission européenne, ou par l'élargissement des supports de publication choisis.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

La direction a misé avec succès sur la communication externe pour faire connaître à un large public l'UMR et ses domaines de recherche : élaboration d'une plaquette descriptive du laboratoire, site web renouvelé, présence sur les réseaux sociaux (Twitter et Facebook) et, depuis 2017, publication en ligne sur ces divers supports (et envoi par liste de diffusion) d'une lettre d'information semestrielle diffusant des informations à destination du grand public et des partenaires extérieurs.

Plusieurs membres du laboratoire participent à des instances (Hcéres, ANR) ou commissions nationales (CTRA, CNRA, etc.), ainsi qu'à des instances étrangères (FNRS belge, FNS suisse, Académie des sciences de la République tchèque). Cela témoigne de l'expertise de membres du laboratoire et de leur reconnaissance par leurs pairs.

Ils collaborent également à un grand nombre de revues françaises, dont les audiences et la diffusion sont néanmoins disparates. Ces collaborations montrent notamment l'enracinement du laboratoire dans l'environnement scientifique local.

L'unité contribue à la construction de l'espace européen de la recherche grâce aux collaborations instaurées avec des établissements de recherche et d'enseignement supérieur tels que l'université de Mayence, l'université de Séville ou les instituts du RESEFE (EFR et CJB, EFA, Casa de Velázquez).

Points faibles et risques liés au contexte

La visibilité du laboratoire, qu'il s'agisse de l'organisation de congrès internationaux ou de responsabilités éditoriales dans des revues internationales, repose en grande partie sur trois personnes dont l'une est un membre associé.

Cette situation appelle une remarque d'ordre général. On peut s'interroger sur la légitimité de faire figurer dans la présente autoévaluation les activités de membres dont le rattachement à l'UMR est secondaire : la participation à un programme de recherche du laboratoire ou le placement en délégation au sein du laboratoire ne peuvent justifier l'intégration de l'ensemble des travaux des associés réalisés sur la durée du présent contrat ou des travaux ne bénéficiant pas d'un financement de l'UMR. Cette confusion brouille la lecture et, par là même, l'évaluation de l'attractivité de l'unité.

Le tropisme local, qui fonde l'identité du laboratoire, tend au localisme dans ses relations avec les institutions et les sociétés savantes ; si on peut saluer cet ancrage local, il tranche avec la présence au sein du laboratoire de chercheurs dont les champs d'expertise sont éloignés de la Bourgogne (Europe méditerranéenne ou centrale). Si l'activité de recherche à l'échelle nationale et internationale est dynamique, elle doit néanmoins être développée, valorisée et mieux intégrée au cœur des axes de recherche de l'unité, ce qui permettra notamment leur actualisation et la restructuration de certains d'entre eux lors du prochain contrat quinquennal.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le laboratoire a concentré ses efforts sur l'accueil des doctorants dans l'école doctorale Sociétés, Espaces, Pratiques, Temps (ED 594 SEPT). Le laboratoire leur offre, dans la mesure de ses moyens, un soutien financier (prise en charge des missions de terrain, impression de la thèse), logistique (mise à disposition du matériel du laboratoire ou de fournitures) ou scientifique (invitation à présenter leurs travaux, suivi interne des thèses). La qualité de l'encadrement doctoral est assurée par le nombre important de titulaires de l'HDR (dont dix EC).

Sur les 61 doctorants inscrits durant la durée du présent contrat, 24 (39,3 %) n'avaient pas effectué leur master à l'université de Bourgogne.

Neuf doctorants provenaient en outre d'un établissement étranger (14,8 %), et huit d'entre eux ont fait le choix d'une inscription en co-tutelle avec un établissement étranger.

Ce taux relativement important d'étudiants venant d'autres universités témoigne de l'attractivité du laboratoire et de l'expertise des chercheurs qui le composent.

Au titre des mouvements entrants, l'UMR a accueilli, en 2017 et 2019, deux collègues étrangers en tant que « chercheurs invités » qui ont participé aux activités scientifiques du laboratoire (séminaires de master, séminaires de programmes).

Deux doctorants, venus pour l'une de Brown university (Providence, USA) en 2021, pour l'autre de l'Universidade Federal do Paraná (Curitiba, Brésil), ont également été accueillis dans le cadre de bourses d'études en 2021 et 2022.

Enfin, un post-doctorant a rejoint le laboratoire pour une durée d'une année dans le cadre du projet Envergure JUMBO « La Justice Médiévale dans les deux Bourgognes ».

Il est à noter que le contexte de pandémie a, durant le présent contrat, perturbé les mouvements entrants.

Points faibles et risques liés au contexte

Un des points faibles est représenté par la vétusté des locaux de l'unité. Ceux-ci sont de plus inadaptés aux personnes handicapées. Parmi les facteurs matériels qui affectent l'attractivité de l'unité, on soulignera également les horaires d'ouverture restreints de la bibliothèque, qui résultent d'un manque de personnel, son inaccessibilité aux personnes handicapées et l'impossibilité d'y emprunter des ouvrages.

Le laboratoire ne propose pas sur ses ressources propres de contrat doctoral, dont il souligne le coût ; s'il met en avant la volonté de ventiler entre tous les membres du laboratoire une somme qui serait alors dévolue à un seul doctorant, cette absence peut nuire à l'attractivité du laboratoire auprès de titulaires d'un master désireux de s'engager dans une thèse susceptible d'être financée et elle conduit à une grande dépendance à l'égard des financements externes.

La difficulté à financer des thèses selon le dispositif Cifre et la lourdeur du passage par la SATT Sayens, engagé néanmoins à trois reprises entre 2018 et 2021, ne viennent pas compenser l'absence de financement doctoral interne.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Au niveau européen, le laboratoire est associé à quatre programmes internationaux.

Il était partie prenante du programme Harbours SPP 1630, financé par la Deutsches Forschungsgemeinschaft, ce qui a permis le recrutement d'une post-doctorante, mais le document d'autoévaluation ne permet pas de savoir quelle part du financement global du projet est revenue à ARTEHIS.

Le laboratoire est également porteur à hauteur de 10 % du projet européen H2020 CARMEN (*Communal Art-Reconceptualising Metrical Epigraphy Network*) dans le cadre des Marie Skłodowska-Curie Actions, la directrice de l'unité étant responsable de la partie « Dissemination & Communication » du programme.

ARTEHIS est enfin lié, sans être porteur, à deux projets du centre IRCLAMA de l'université de Zagreb, CROMART (*Croatian Medieval Heritage in European Context : Mobility of Artists, of Forms, Functions and Ideas*) et GLOHUM (*Global Humanisms*), financés par la Croatian Science Foundation.

Au niveau national, le laboratoire a obtenu un financement dans le cadre du Programme d'Investissement d'Avenir 3 et un autre de l'Agence nationale de la recherche.

Le premier, obtenu en 2017 et intitulé *Sequania : Territorial identity and patrimonial dynamics*, répondait à un AAP I-Site BFC et était porté conjointement par ISTA UR 4011, Chronoenvironnement UMR 6249 et FRE CNRS 2005 Laboratoire LE21.

L'UMR participe également au programme MONACORALE, financé par l'ANR, dont il est porteur secondaire (36 %) aux côtés de l'École française de Rome, Chronoenvironnement (UMR 6249) et HiSoMa (UMR 5189).

A signaler également le programme EC2CO consacré à la biodiversité historique des sols viticoles, coordonné par l'INSU et l'INEE (2016-2017).

Le laboratoire a également répondu à de nombreux AAP régionaux ou départementaux, ce qui fait sens au regard du caractère régional d'un bon nombre de ses travaux.

L'attractivité de l'unité est également manifeste par les accueils scientifiques au sein d'établissements de dimension internationale, français et étrangers, dont ont bénéficié ses membres, ainsi que par les prix décernés.

Points faibles et risques liés au contexte

S'il est intégré à de nombreux programmes de financement nationaux ou internationaux, le laboratoire n'est jamais porteur principal des AAP les mieux pourvus financièrement ; l'expertise de certains de ses membres devrait pourtant les inciter à se positionner sur de tels AAP, dont le niveau de financement pourrait permettre de proposer des contrats doctoraux ou post-doctoraux.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de l'unité ont participé à la mise au point de logiciels utiles à la communauté scientifique : Paleo.fr ; DACCORD, RACCORD sous R, qui sont deux logiciels Open source.

L'unité dispose de plateaux techniques, basés à Dijon, destinés à l'étude du mobilier archéologique (ossements humains et animaux, matériel céramique et lithique, microscopie, numérisation 3D). Ces locaux sont dotés d'espaces de stockage. Les collections de référence/bases de données, nombreuses, sont des ressources fortes de l'unité.

L'orientation prise très tôt dans le domaine de l'Intelligence artificielle est à souligner et constitue un élément fort d'attractivité à l'échelle nationale et internationale, en raison de l'importance croissante de l'IA dans la recherche archéologique. Cette compétence sera de plus en plus précieuse pour répondre à des appels à projets nationaux et internationaux.

Points faibles et risques liés au contexte

Il ne faudrait pas laisser la collection archéozoologique, importante, trop longtemps orpheline.

Des outils d'Intelligence artificielle ont été développés mais leur utilisation par les membres de l'unité n'apparaît pas (par exemple en céramologie). D'une manière générale, l'Intelligence artificielle est sous-exploitée, notamment au regard de l'importance des bases de données produites par l'unité. Le comité a appris le jour de la visite que l'axe 1- Corpus, qui réunissait ces bases serait supprimé pour le prochain contrat, ce qui conduit à s'interroger sur la place que l'UMR souhaite accorder aux humanités numériques à l'avenir.

La photographie hyperspectrale est un autre atout technologique qui semble aussi sous-exploité (un seul projet de recherche ?).

Le manque de personnel dédié affecte la pérennité des plateaux techniques et l'exploitation scientifique des collections de référence qu'ils abritent, une ressource majeure pour les chercheurs et les étudiants.

La bibliothèque souffre également d'une situation de sous-effectifs qui explique les horaires d'ouverture restreints adoptés. Le recrutement de vacataires ne peut pas être considéré comme une solution pérenne.

Avec un informaticien affecté à l'unité à hauteur d'à peine 15 % de son temps de travail, l'unité souffre également de l'absence de personnel technique qualifié pour l'entretien de ses équipements informatiques. L'absence d'un serveur sécurisé pour le stockage des données des personnels constitue d'ailleurs un risque majeur pour la conservation de ces données. À défaut, des solutions cloud pourraient être envisagées (internes ou externes).

La mise à disposition de plusieurs ordinateurs pour les doctorants, équipés de logiciels spécifiques (sous licence ou open source), est essentielle pour assurer la qualité de leur travail de recherche. Actuellement, ils doivent s'équiper eux-mêmes en ordinateurs et pour partie en logiciels, même s'ils ont accès à certains d'entre eux (suite Adobe, File-Maker, logiciels de statistiques).

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est abondante et de qualité et prend toutes les formes habituelles en SHS, parmi lesquelles prédominent les articles de revues à comité de lecture et les ouvrages collectifs (actes de colloques ou non). L'UMR a un fort investissement dans l'édition numérique à travers plusieurs revues et collections : il s'agit là d'une orientation à maintenir dans les années à venir, ce qui exigera le remplacement d'agents qui partiront à la retraite à moyen terme. Les doctorants devraient être davantage encouragés à publier, en français et en langue étrangère, afin de satisfaire les critères de recrutement actuels.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est dotée de supports éditoriaux qui donnent à ses membres – mais pas seulement – la possibilité de publier dans de bonnes conditions : trois revues (une au format hybride et deux électroniques) et une plateforme d'édition électronique, comportant deux collections, créée lors de ce contrat. En outre, les chercheurs sont encouragés à publier grâce à un budget annuel de 4 000 € réservé aux demandes d'aide à la publication.

En termes de publication dans des revues à comité de lecture, l'activité de l'unité est soutenue avec 490 publications lors du dernier contrat, réparties entre des revues internationales, nationales ou étrangères et des supports interrégionaux ou régionaux. La participation à des colloques internationaux et nationaux est également importante, avec un très grand nombre de communications publiées ou en attente de publication et un total de 80 directions d'ouvrages.

Si les données produites concernent surtout des thématiques de recherche régionales et nationales, le plan international est également présent. Cette activité est largement représentée au sein des différentes composantes institutionnelles de l'unité et dans la plupart des axes de recherche (notamment les axes 2, 4 et 6). La production scientifique s'appuie sur des projets de recherche portés pour tout ou partie par l'UMR et dans lesquels l'interdisciplinarité est importante, à la fois au sein de l'unité et avec des chercheurs et des laboratoires extérieurs, nationaux ou étrangers, notamment européens.

Dans un autre registre, l'axe 1- Corpus est un point fort de la production de données et d'outils au service de la communauté scientifique (sans d'ailleurs que cela se mesure en termes de publications). L'activité de l'UMR dans ce domaine est particulièrement significative et témoigne de savoir-faire et d'une maîtrise dans la création d'outils numériques appliqués. Elle doit donc être poursuivie et même mieux valorisée au sein de projets nationaux et internationaux portés par des membres de l'UMR et clairement identifiés comme des projets collectifs de l'unité. Enfin, et même si ce type de production n'est pas comptabilisé de la même manière, les membres de l'unité collaborent à ou conduisent de nombreux programmes de recherche (travaux de terrain, PCR, etc.) qui aboutissent à des rapports et qui témoignent du rôle central et structurant de l'UMR dans la recherche régionale mais pas uniquement.

Tout cela témoigne d'une excellente dynamique globale de la recherche au sein des axes thématiques de l'unité. Si la recherche sur le plan international est moins développée, elle n'en est pas moins dynamique à travers l'activité de quelques chercheurs : elle possède un fort potentiel au regard des compétences disponibles et des réseaux existants et doit être développée par l'unité, notamment avec d'autres pays européens (Allemagne, Italie, Espagne, etc.).

Points faibles et risques liés au contexte

La production scientifique de l'unité dans son ensemble (publications, production d'outils numériques, rapports d'opérations...) est très importante et assez bien équilibrée au regard des compétences et des savoir-faire disponibles au sein de l'UMR. Pour autant, en corollaire d'une forte activité de recherche régionale qu'il faut absolument maintenir, même si elle se prête parfois peu à des publications à diffusion nationale et surtout internationale, l'unité doit essayer d'accroître le rayonnement international de ses publications dans des revues à comité de lecture tout en poursuivant sa démarche de valorisation dans la science ouverte. La production scientifique de l'unité doit pouvoir se construire au sein de programmes de recherche de large ampleur (ANR, GDR, ERC, etc.) comme à l'échelle régionale (PCR...) : ces programmes devraient être davantage portés par l'unité et par ses membres statutaires, et ce au sein de la plupart des axes de recherche, et ils devraient s'appuyer sur les points forts de l'unité (géomorphologie, archéologie de la construction, outils numériques, valorisation culturelle, etc.). Il faudrait ainsi développer les domaines où le potentiel pour ce type de projet existe (culture et production matérielle, matières premières, anthropobiologie...) ou demande à être redynamisé (archéozoologie). Pour cela, il est clair que l'unité souffre de l'absence ou du risque d'absence, par des départs à la retraite proches, de certaines compétences spécifiques (archéométrie, archéozoologie, anthropologie funéraire...) et donc de chercheurs statutaires en position de conduire des projets et de former des étudiants. La question de ces postes est donc primordiale pour le prochain contrat, et doit être résolue par des recrutements, notamment au CNRS, ou par le détachement de chercheurs d'autres institutions qu'il faudra largement anticiper.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique de l'unité s'appuie sur la diversité des disciplines qui la caractérise (archéologie, histoire, géomorphologie, développement d'outils numériques...) et des thématiques qu'elle porte à travers ses axes de recherche. Elle est donc diversifiée et s'exprime par des supports, des productions et des publications polymorphes et adaptés aux champs disciplinaires concernés. En ce sens, l'ensemble, à de rares exceptions près, des membres de l'UMR manifeste une production scientifique de qualité et à un rythme très satisfaisant à satisfaisant dans leurs domaines de compétence. L'unité a également su fédérer ses chercheurs autour de projets ou d'opérations phares, plutôt régionaux, mettant ainsi en place de véritables dynamiques collectives. On soulignera également le fort investissement des membres de l'unité, quelle que soit leur institution d'origine (Université, CNRS, ministère de la Culture, Inrap...), dans des opérations archéologiques de terrain, essentiellement là encore à une échelle régionale légèrement étendue. Ces opérations (fouilles, sondages, prospections thématiques et PCR), par l'acquisition de nouvelles données primaires, essentielles à une production scientifique innovante, sont incontestablement un point fort de l'unité. De grande qualité, globalement très bien valorisées (publication, mémoires universitaires, médiation culturelle...), elles ont un rôle moteur dans l'interdisciplinarité que met en avant, à juste titre, l'unité et fédèrent de nombreuses compétences au sein des équipes tout comme elles jouent un rôle important dans la formation des étudiants du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte

Certaines des disciplines ou domaines scientifiques (histoire, épistémologie, archéologie des périodes récentes...) qui constituent le champ des compétences de l'unité se prêtent difficilement à une fréquence élevée de publications internationales. Pour autant, et même si l'unité produit ce type de publications, notamment grâce à ses travaux reconnus dans les domaines de la géoarchéologie et de la géomorphologie ou encore par la mise au point d'outils numériques pour l'archéologie notamment, cette faiblesse relative doit faire l'objet d'une réflexion sur la politique de publication et de recherche de l'unité. En effet, les compétences couvertes par les membres de l'UMR semblent parfois insuffisamment valorisées à l'échelle internationale et même dans une moindre mesure nationale au regard du nombre limité de publications dans des revues à fort rayonnement scientifique par rapport au potentiel et à la qualité des travaux conduits. De la même manière, si l'unité exprime la volonté de privilégier, pour les doctorants, l'avancement de la thèse par rapport à une production de publications jugée trop soutenue, force est de constater que la production scientifique de ces doctorants est très disparate. Si certains publient régulièrement, d'autres sont très en retrait, voire absents de ce volet pourtant indispensable à leur formation, à leur reconnaissance scientifique et donc à leur projet professionnel. Il faudrait aussi renforcer la dynamique de publication de l'axe 5 pour valoriser davantage le travail de fond réalisé notamment sur l'approche du fait funéraire dans la diachronie.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

Un des points forts de l'UMR est le développement de nouveaux supports de publication en accès ouvert. Elle répond ainsi aux souhaits stratégiques des tutelles en matière de science ouverte. ARTEHIS rend accessibles les travaux de ses membres – mais pas seulement – dans trois revues électroniques : RAE, revue régionale à rayonnement national éditée au format hybride et sans barrière mobile ; *Bucema*, avec ses suppléments ; et *Crescentis*, publiées uniquement au format électronique en accès ouvert gratuit. Deux de ces trois périodiques sont diffusés sur la plateforme OpenEdition Journals, ce qui leur assure un large rayonnement. La troisième revue est diffusée sur le portail de la MSH de Dijon. Grâce à l'investissement de quatre de ses ITA et à l'impulsion de sa directrice, l'unité a également ouvert un espace éditeur (ARTEHIS Éditions) sur la plateforme OpenEdition Books, riche de 43 livres : deux collections d'ouvrages (les suppléments à la RAE et une collection de monographies/actes de colloques) y sont publiées, la première (hybride) en accès ouvert ou exclusif, la seconde au seul format électronique et en accès complètement ouvert ; une troisième est en préparation pour accueillir des travaux remarquables d'étudiants. La plateforme garantit la localisation des articles et ouvrages (DOI), leur attribue une licence Creative Commons (propriété intellectuelle) et assure leur archivage.

Les travaux, qu'il s'agisse d'articles publiés dans les revues ou d'ouvrages destinés aux collections, sont présentés aux comités éditoriaux de chaque revue ou d'ARTEHIS Éditions. Ils sont ensuite soumis avant publication à une double expertise aveugle (*peer-reviewing*).

L'effort porté sur les publications diffusées en accès ouvert, notamment sur la collection de monographies/actes de colloques, contribue largement à développer la visibilité internationale du laboratoire : les comptages de

visites de la plateforme OpenEdition révèlent que la fréquentation de l'espace ARTEHIS Éditions a plus que doublé entre 2020 et 2022 et que le lectorat s'étend de l'Europe aux États-Unis.

Toujours pour favoriser la diffusion en accès ouvert, l'unité dispose d'une collection HAL bien tenue à jour (les derniers dépôts datent de 2022), sur laquelle on dénombre 4676 notices (métadonnées de publications) et 1046 dépôts de documents en accès ouvert. Cette collection a également vu ses consultations largement augmenter entre 2009 et 2021.

Les membres de l'unité ont élaboré ou participent à diverses bases de données, hébergées sur Huma-Num ou sur d'autres plateformes, et sont impliqués dans la réalisation de corpus, pour la plupart de matériel trouvé en fouille : par exemple Dicotopo, mis au point entre 2010 et 2018 avec plusieurs partenaires dont les Archives nationales.

Points faibles et risques liés au contexte

L'attention du comité est attirée sur le fait que deux agents, soit la moitié de l'équipe éditoriale, vont partir à la retraite prochainement. Cela pourrait porter préjudice au bon fonctionnement d'ARTEHIS Éditions et à l'édition multisupport de la RAE. La demande d'un poste en édition numérique fait partie des priorités de la direction de l'unité : le poste est classé en deuxième position dans la liste des demandes.

La revue *Crescentis* gagnerait sans doute à rejoindre les deux autres revues de l'UMR sur OpenEdition Journals, afin de lui donner plus de rayonnement et d'accroître encore la visibilité éditoriale de l'unité en regroupant toutes ses publications sur cette plateforme nationale.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'ancrage territorial très important de l'unité se ressent également dans son implication sociétale, notamment par une intense activité de recherche à l'échelle régionale, mais aussi par une politique de valorisation et de diffusion des résultats scientifiques remarquable.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'ancrage territorial de l'UMR est d'autant plus fort qu'elle est présente de manière permanente sur plusieurs sites et qu'elle y mène des opérations archéologiques, géoarchéologiques, géomorphologiques et de mise en valeur. Cette activité scientifique régionale vivace l'amène à interagir avec de nombreuses collectivités territoriales et même à irriguer le développement économique de certaines d'entre elles (Luxeuil, Alise-Sainte-Reine).

L'activité scientifique environnementale, quant à elle, interagit plus spécifiquement avec l'ONF, les parcs régionaux, les organes décisionnels en matière de terroirs viticoles (Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne, Syndicat des vins), ce qui constitue une spécificité de l'UMR. Les relations entretenues entre le laboratoire et le secteur économique sont fluides et l'exemple emblématique est sans doute le classement UNESCO des climats de Bourgogne obtenu en 2015.

Points faibles et risques liés au contexte

Les interactions actuellement dynamiques sont concentrées sur un très faible nombre de membres de l'UMR. Il faudrait parvenir à mettre en place quelques projets supplémentaires et à impliquer d'autres types de compétences au sein de l'UMR, dans le domaine des bases de données ou de la fabrication d'outils numériques par exemple : ces compétences pourraient venir s'ajouter à celles qui sont actuellement mobilisées (géoarchéologie, 3D, IA...) et dont la dynamique doit être poursuivie et même renforcée sur le plan technologique grâce à des investissements significatifs en moyens humains et matériels.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le projet EPISAS, auquel participe un des enseignants-chercheurs de l'UMR, a fait l'objet d'une demande de brevet d'invention en France, déposée le 22 décembre 2020 au nom de l'université Grenoble Alpes, Inserm, centre hospitalier universitaire Grenoble, université de Bourgogne.

Les projets autour du vin dans la région Bourgogne ont un écho favorable auprès des professionnels de ce secteur.

La forte activité patrimoniale de l'unité et son investissement particulier dans la valorisation culturelle régionale ont nécessairement des retombées socio-économiques importantes à l'échelle de zones rurales, où le développement de musées, le montage d'expositions, la production de contenu culturel, la valorisation de sites labellisés, la création de parcours archéologiques et culturels constituent un outil majeur des politiques de développement touristique à plusieurs échelles géographiques.

Points faibles et risques liés au contexte

Si un brevet a été déposé, les implications avec les projets de l'unité demeurent peu visibles.

Les relations avec le monde vinicole sont présentes avec plusieurs projets porteurs mais peu financés.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UMR assume pleinement son rôle d'acteur du patrimoine et de la culture en partageant ses connaissances avec le grand public : l'activité de ce point de vue est très riche et variée. Le laboratoire organise de manière très régulière et disséminée sur l'ensemble de sa région d'ancrage naturelle des expositions appuyées parfois sur des décennies de recherche. Elles sont souvent associées à des produits audio et à l'utilisation des dernières technologies numériques (exposition virtuelle). Elles sont toujours accompagnées de catalogues. C'est ainsi l'occasion de valoriser les fouilles archéologiques (abbayes de Saint-Claude et de Luxeuil) ou le travail sur du mobilier archéologique (céramique culinaire, dépôts métallurgiques), mais aussi d'exposer des objets ou des collections parfois prestigieuses issus d'autres musées français (Saint-Germain-en-Laye) ou étrangers (Catalogne). Outre des interventions régulières dans les médias régionaux (TV, journaux...), les membres du laboratoire, y compris les membres non-statutaires, participent aux JEP, JNA, accueillent des stagiaires de classe de 3e, diffusent les connaissances dans le primaire, le secondaire et les classes préparatoires de manière orale et au moyen de manuels. Ils font également de nombreuses conférences grand public. Plusieurs d'entre eux ont participé à des films documentaires ou à des documents sonores. L'ensemble est relayé sur les réseaux sociaux. Enfin, les membres de l'axe « Pouvoirs et sociétés » contribuent plus particulièrement à la formation des citoyens de demain.

Points faibles et risques liés au contexte

Les nombreuses sollicitations de ce type pouvant être chronophages, il convient de les sélectionner avec soin. En termes de cadre d'intervention et de ressources financières sur lesquelles pourrait s'appuyer cette forte activité de valorisation de l'unité, les dispositifs d'Éducation Artistique et Culturelle du ministère de la Culture pourraient, s'ils ne sont pas déjà activés (mais le DAE ne le mentionne pas), constituer un cadre intéressant pour les actions de médiation et de valorisation patrimoniale et culturelle. Les agents du ministère de la Culture sont particulièrement bien représentés et intégrés dans le fonctionnement de l'UMR : ils constituent un relais naturel de cette politique mise en place dans chaque DRAC.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

La situation des chercheurs associés qui sont membres statutaires d'autres laboratoires et porteurs de projets doit être clarifiée au regard des activités propres de l'UMR. Une liste de plus de cent membres associés, toutes catégories confondues, paraît excessive par comparaison avec le nombre de membres statutaires et peut

desservir l'UMR. Enfin, une plus forte intégration des doctorants dans le fonctionnement et dans les objectifs scientifiques de l'UMR doit être recherchée.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Un atout se dégage avec les travaux de recherche appuyés par l'Intelligence artificielle, mais cette technologie semble sous-utilisée dans les projets de l'unité. L'Intelligence artificielle est pourtant un élément fort d'attractivité qui gagnerait à être davantage mis en valeur.

La vétusté des locaux affecte l'attractivité de l'unité. Il est primordial d'y remédier et de rendre possible le travail de tous les membres statutaires qui le souhaitent dans les locaux de Dijon, y compris les doctorants bien évidemment.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Plusieurs recommandations peuvent être formulées.

Il convient de développer les publications dans des revues de niveau national et, dans une moindre mesure, à l'échelle internationale dans les axes où ce type de supports est très peu représenté, malgré un véritable potentiel au regard des travaux réalisés (axes 4 et 5 par exemple).

Il est souhaitable de mettre en place une politique de publication des doctorants, en français et en langue étrangère, plus soutenue et généralisée.

La création d'ARTEHIS Éditions est une belle initiative pour la science ouverte, et le sera d'autant plus si ces collections ne se limitent pas à publier les travaux des membres de l'UMR ou de ses doctorants mais sont effectivement ouvertes à des chercheurs extérieurs partageant les thématiques de recherche de l'unité ; pour le moment, le manque de personnel rend cette ouverture impossible.

Il faudrait développer, sans affaiblir la forte implication régionale de l'unité, les projets de recherche nationaux et internationaux (ANR, ERC, GDR...) portés directement par l'UMR et par ses chercheurs statutaires.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité a tout intérêt à développer autant que possible ses liens avec le secteur vinicole qui peut favoriser des programmes de recherche archéologique et géoarchéologique. Des financements ont déjà été accordés par le GIP Bourgogne vigne et vin pour l'acquisition d'un Lidar ; à l'équipe de juger de la pertinence d'autres sollicitations.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 14 mars 2023 à 8h30

Fin : 14 mars 2023 à 18h

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30-09h00	Réunion en huis clos du comité d'experts <i>Lien connexion Hcéres</i>
09h00-09h15	Vérification du fonctionnement technique des dispositifs fournis par l'université de Bourgogne.
09h15-09h45	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité <i>Lien connexion l'université de Bourgogne</i>
09h45-11h30	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants, les post-doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...)
09h45-10h25	Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective).
10h25-11h30	discussion à partir des questions du comité. <i>Lien connexion l'université de Bourgogne</i>
11h30-11h45	<i>Pause</i>
11h45-12h30	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires (en l'absence de la direction et des responsables d'axes) <i>Lien connexion l'université de Bourgogne</i>
12h30-13h45	<i>Déjeuner</i>
13h45-14h15	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche <i>Lien connexion l'université de Bourgogne</i>
14h15-14 h45	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles : uB et UBFC : Pascal Neige, vice-président délégué à la recherche de l'uB et co-vice-président recherche d'UBFC CNRS : Stéphane Bourdin, DAS avec Edwige Helmer-Laurent, déléguée régionale de la délégation Centre-Est Ministère de la Culture : Christian Cribellier, adjoint au sous-directeur de l'archéologie chargé des questions scientifiques Inrap : Sylvie Jérémie, chargée de la coordination de la recherche <i>Lien connexion l'université de Bourgogne</i>
14h45-15h15	Entretien à huis clos avec les doctorants <i>Lien connexion l'université de Bourgogne</i>
15h15-15h30	<i>Pause</i>
15h30-16h00	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions) <i>Lien connexion l'université de Bourgogne</i>
16h00-18h00	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique <i>Lien connexion Hcéres</i>

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le comité d'évaluation regrette d'autant plus vivement que la visite ait dû se faire à distance, que d'importants problèmes de locaux ont été soulevés dans le rapport d'autoévaluation. Une visite des locaux de l'uB à Dijon était vraiment nécessaire. Elle était d'ailleurs vivement souhaitée par la directrice de l'unité elle-même.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président

à

Monsieur Éric Saint Aman
HCERES
Directeur du Département d'évaluation
de la recherche
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Dossier suivi par :
Colette SCHMITT
Directrice du Pôle Recherche
colette.schmitt@u-bourgogne.fr

Dijon, le 9 mai 2023

Objet : Evaluation HCERES DER-PUR230022969 - ARTEHIS - Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'envoi du rapport d'évaluation comportant un avis globalement positif sur le Laboratoire Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés (ARTEHIS).

Sa Directrice, Madame Sabine Lefebvre, souligne la qualité de l'analyse et remercie les membres du comité de visite pour leurs propositions.

Je tiens enfin à réaffirmer le soutien de l'université de Bourgogne à cette unité de recherche.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.



Vincent THOMAS
Président de l'université de Bourgogne



Sabine Lefebvre

Dijon, le 8 mai 2023

Directrice de l'UMR 6298 ARTEHIS

06 09 41 30 03

Sabine.lefebvre@u-bourgogne.fr

Objet : Précisions apportées par ARTEHIS au rapport HCERES



www.artehis-cnrs.fr

Université de Bourgogne
6, Boulevard Gabriel
21000 Dijon

T. 03 80 39 57 97
F. 03 80 39 57 87
C. direction-artehis@u-bourgogne.fr
UMR 6298

Chers collègues,

Ces remarques ont été élaborées en concertation avec le conseil de laboratoire, la direction actuelle et la future direction du laboratoire.

La direction du laboratoire, le conseil du laboratoire, et de façon générale les membres d'ARTEHIS souhaitent remercier le comité, qui en dépit d'une expertise à distance – qu'il a regretté à plusieurs reprises –, a bien compris nos difficultés, principalement en termes de personnels.

Axe Corpus

Les experts ont beaucoup insisté sur l'axe Corpus et sur sa disparition dans le futur contrat (page 14,15), pensant qu'il était lié à l'IA (p. 7) : il n'y a en fait qu'un seul chercheur dans le labo, rattaché à cet axe, qui domine l'IA, et seuls deux ou trois membres titulaires ou membres associés disposent des qualifications et d'un intérêt particulier pour l'archéomatique. Un tel axe n'aurait donc pas le caractère fédérateur escompté. Nous ne pouvons guère développer ce domaine (p. 8) sans personnel formé ; nous n'y faisons pas de l'archéomatique et il ne nous paraît pas pertinent de développer un axe spécifique d'archéomatique (p. 19).

Cet axe rassemblait les banques de données liées aux programmes développées dans les autres axes et peu de développement méthodologique, à l'exception des travaux d'un seul collègue en IA : il ne s'agissait donc pas d'un axe de recherche proprement dit, mais d'un axe technique. Le besoin de coordination entre les différents supports de données pourrait se limiter à l'animation d'une commission ad hoc. Il a semblé plus pertinent de regrouper bases de données et projet scientifique dans des ensembles plus cohérents.

Régionalisme vs International

Le tropisme régional du laboratoire a été signalé (p. 12), correspondant à ce qui nous avait été demandé lors de la précédente expertise. Le comité a souligné cette fois que nous devons plus nous ouvrir à l'international ; nous tenons à signaler qu'il y a en Bourgogne, dans le cadre du laboratoire plusieurs dossiers

Sous la co-tutelle de



En partenariat avec



d'envergure engageant des collaborations internationales, comme Vix ou Bibracte (siège de l'école de protohistoire européenne) : nous faisons donc également, de l'international en Bourgogne ! Cette ouverture internationale nous semble donc bien visible, à travers l'animation des programmes de recherches de Vix et de Bibracte, qui coordonnent des équipes venues de toute l'Europe. Le master ASA, par sa cohabilitation franco-suisse, permet une formation par la recherche transfrontalière. Ces points forts, ancrés dans la durée, ne doivent cependant pas nous conduire à limiter nos autres ambitions scientifiques à un horizon régional, mais au contraire à saisir toutes les opportunités de lancement ou de participation à des programmes internationaux.

Locaux

Nous tenons à atténuer et nuancer la vision très négative qui a pu être donnée aux experts qui n'étaient pas sur place (d'où l'importance de mener les expertises en présentiel). Certes il y a des problèmes d'isolation ..., certes nous ne sommes pas tous dans le même espace ce qui ne permet pas de mener une recherche aussi dynamique (en particulier en termes de synergies des acteurs, d'espaces de traitement) que les autres UMR de même taille visant le même objet qu'ARTEHIS), mais nous avons la place nécessaire pour mener à bien notre recherche dans des conditions peu confortables parfois, mais supportables, si on ne nous retire aucun mètre carré. Nous espérons cependant que les prochains projets du Pole patrimoine permettront d'améliorer la situation.

Divers

Quelques précisions :

- p. 7 : le soutien de la MSH, notamment au niveau des informaticiens, nous semble illusoire, la MSH étant, relativement peu dotée en personnel technique : ils ont encore perdu un informaticien cette année. Nous allons essayer de faire une demande de poste mutualisé.
- p. 8 : les associés porteurs de projets, peuvent être membres d'une EA mais pas d'une UMR. Nous avons été très attentifs à ce point durant tout le mandat.
- p. 8 : la collaboration avec Chrono-environnement est actée dans le cadre du prochain contrat par une lettre d'intention qui figure dans le projet qui a été communiqué aux comités d'experts. Des séminaires communs sont prévus dès l'automne 2023.
- p. 9 : les doctorants font déjà partie des commissions, et cela depuis le début du contrat en cours.
- p. 9 : le portique de la bibliothèque est en projet. Le dossier est complexe, par manque de personnel.
- p. 9 : les deux voitures sont commandées depuis peu, elles ne seront réceptionnées que dans plusieurs mois.
- p. 9 : le poste de MCF 36-21 Géoarchéologie est en cours de recrutement (auditions le 10 mai) ; le poste de PR 21 Histoire grecque également (auditions le 16 mai). Le poste de PR 21 Histoire médiévale sera pourvu en 2024.
- p. 10 : l'informaticien dont nous disposons pour 15 % s'occupe des devis, petites réparations, réunions en vidéo ... Le profil dont nous aurions besoin est celui d'un informaticien capable d'aider à la gestion des banques de données,



www.artehis-cnrs.fr

Université de Bourgogne
6, Boulevard Gabriel
21000 Dijon

T. 03 80 39 57 97
F. 03 80 39 57 87
C. direction-artehis@u-bourgogne.fr
UMR 6298

Sous la co-tutelle de



En partenariat avec



d'un serveur : ce sont des profils très différents. Nous souhaitons garder nos 15 %, sans qu'une baisse de sa participation arrive dans les mois/années à venir.

- p. 13 : nous signalons le programme EC2CO coordonné par l'INSU et l'INEE (Biodiversité historique des sols viticoles, 2016 et 2017).

- p. 14 : les doctorants ont aussi accès à des logiciels fournis par le laboratoire (suite Adobe, logiciels de statistique, Files-Maker...), outre Microsoft 365 financé par l'uB.

- p. 16 : la disparité des publications des doctorants est liée à leur situation personnelle : certains ont fait une thèse sans avoir le souhait de faire carrière à l'université ensuite. D'autres sont salariés, et ont déjà du mal à rédiger leur mémoire. Il faut adapter les demandes au profil de chacun et à leur projet professionnel. Il faut aussi différencier l'activité de publication des doctorants professionnels (Inrap, collectivités territoriales, opérateurs privés), qui sont déjà dans une démarche de production scientifique dynamique, de celle des "jeunes-doctorants", débutant une thèse à la sortie de leur master. Ces derniers doivent mener de front réalisation du mémoire en trois ans et rédaction d'articles. Une attention particulière sera portée au cours du prochain contrat à cette dernière catégorie de doctorants. Elle tentera de faciliter la valorisation rapide, sous forme de publications, des travaux réalisés au cours de la thèse.

- p. 16 : les publications des axes 5 et 4 ne sont pas moins abondantes que les autres : certes, des réunions récentes n'ont pas encore été publiées. L'impression donnée est sans doute due à l'extraction HAL, où très peu de publications sont finalement liées à un axe.

- p. 18 : à la fin de chaque contrat, tous les associés doivent reformuler leur demande d'association, qui est examinée en fonction de leur activité passée, de leurs publications et de leur insertion dans les travaux à venir. Nombre d'entre eux n'ont pas vocation à rester au laboratoire pour diverses raisons. Nous sommes en train de préciser les règles claires de poursuite de collaboration, en termes de nombre de publications par an ou de participation / pilotage de projet.

- p. 19 : ARTEHIS Editions est ouvert aux projets de publication extérieurs au laboratoire : nous avons déjà reçu plusieurs demandes que nous ne pouvons honorer pour le moment, faute de personnel suffisant dans les années à venir

- p. 19 : il existe un GIP Bourgogne Vigne et Vin qui est un organisme de partenariat entre la recherche et la filière vit-vinicole bourguignonne et jurassienne. Cet organisme facilite les échanges avec les professionnels et permet de coordonner des actions de recherche. Ces partenaires locaux ont déjà co-financé de nombreux projets, et notamment l'acquisition du Lidar de la Côte viticole. Il ne serait pas convenable de demander plus.

Questions au comité

- p. 12 : le comité mentionne une visibilité du laboratoire assurée par trois personnes dont une associée ; nous n'avons pas compris qui était visé, ce qui ne nous permet pas de répondre et/ou d'expliquer.

Sous la co-tutelle de



Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos cordiales salutations.

En partenariat avec



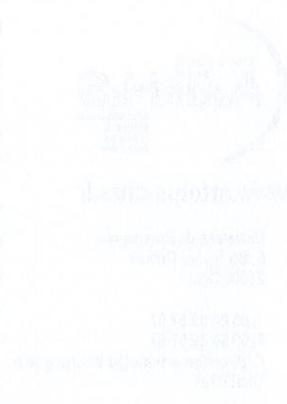
la Directrice
Sabine Lefebvre



www.artehis-cnrs.fr

Université de Bourgogne
6, Boulevard Gabriel
21000 Dijon

T. 03 80 39 57 97
F. 03 80 39 57 87
C. direction-artehis@u-bourgogne.fr
UMR 6298



Sous la co-tutelle de



En partenariat avec



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

